

Lutte de classe

POI. L'IC dirigée par Lénine : « une des causes du stalinisme »

Un camarade (chauffeur routier) actuellement inorganisé (ex-PT) m'a envoyé un courriel qui relate la discussion qu'il a eue via Internet avec son cousin cheminot, qui se trouve être un « *vieux militants* » du POI, adhérent du syndicat FO. Voici ce qu'a écrit ce camarade en guise d'introduction :

« Je te reproduis ici une discussion que j'ai impulsée sur un site de rése. Je savais qu'en mettant en ligne les extraits de la résolution sur le syndicalisme du IIIe congrès de l'IC que tu avais utilisée dans plusieurs causeries, mon cousin cheminot allait réagir concernant la Charte d'Amiens. »

Moi : Les syndicalistes révolutionnaires sont encore imbus dans une certaine mesure de préjugés contre l'action politique et contre l'idée du parti politique prolétarien. Ils professent la neutralité politique telle qu'elle a été exprimée en 1906 dans la Charte d'Amiens.

Lui : L'émancipation du prolétariat et l'abolition des classes sociales est-elle neutre politiquement ?...

« La CGT groupe, en dehors de toute école politique, tous les travailleurs conscients de la lutte à mener pour la disparition du salariat et du patronat ».

Le Congrès considère que cette déclaration est une reconnaissance de la lutte de classe, qui oppose sur le terrain économique les travailleurs en révolte contre toutes les formes d'exploitation et d'oppression, tant matérielles que morales, mises en œuvre par la classe capitaliste contre la classe ouvrière. Le Congrès précise, par les points suivants, cette affirmation théorique : dans l'œuvre revendicatrice quotidienne, le syndicalisme poursuit la coordination des efforts ouvriers, l'accroissement du mieux-être des travailleurs par la réalisation d'améliorations immédiates, telles que la diminution des heures de travail, l'augmentation des salaires, etc. Mais cette besogne n'est qu'un côté de l'œuvre du syndicalisme : d'une part il prépare l'émancipation intégrale, qui ne peut se réaliser que par l'expropriation capitaliste, et d'autre part, il préconise comme moyen d'action la grève générale et il considère que le syndicat, aujourd'hui groupement de résistance, sera, dans l'avenir, le groupe de production et de répartition, base de réorganisation sociale....

Le Congrès déclare que cette double besogne, quotidienne et d'avenir, découle de la situation des salariés qui pèse sur la classe ouvrière et qui fait, à tous les travailleurs, quelles que soient leurs opinions ou leurs tendances politiques ou philosophiques, un devoir d'appartenir au groupement essentiel qu'est le syndicat.

Comme conséquence, en ce qui concerne les individus, le Congrès affirme l'entière liberté pour le syndiqué, de participer, en dehors du groupement corporatif, à telles formes de lutte correspondant à sa conception philosophique ou politique, se bornant à lui demander, en réciprocité, de ne pas introduire dans le syndicat les opinions qu'il professe au dehors. En ce qui concerne les organisations, le Congrès déclare qu'afin que le syndicalisme atteigne son maximum d'effet, l'action économique doit s'exercer directement contre le patronat, les organisations confédérées n'ayant pas, en tant que groupements syndicaux, à se préoccuper des partis et des sectes qui, en dehors et à côté, peuvent poursuivre en toute liberté la transformation sociale ».

Lutte de classe : On sait ce qu'il en est, d'un côté, des déclarations et des programmes des uns et des autres, de l'autre, la manière dont ils les mettent en œuvre au quotidien.

Pour répondre à la question : *L'émancipation du prolétariat et l'abolition des classes sociales est-elle neutre politiquement ?* Quand on ne combat que dans la perspective de l'amélioration progressive de la condition des exploités dans les syndicats, on s'aligne sur le réformisme qui est l'antithèse de « *L'émancipation du prolétariat et l'abolition des classes sociales* », ce n'est pas neutre politiquement, puisque cela revient à se placer sur le terrain de la préservation du régime capitaliste. Prétendre que combattre pour une augmentation de salaire de 2% serait combattre pour « *L'émancipation du prolétariat et l'abolition des classes sociales* », c'est se foutre royalement des travailleurs et des militants.)

Moi : Est-ce que l'émancipation du prolétariat et l'abolition des classes sociales sont au programme des actions de FO à venir très prochainement ? J'en doute !

Tu sais, on sait très bien que les résolutions de congrès sont décorées de la meilleure sémantique ouvrière qui soit mais que c'est surtout pour faire passer discrètement des orientations qui s'avèrent à la longue (depuis 46 quand même) antagonistes à la lutte de classe telles que l'indépendance et la neutralité !

Et ce qui est retenu généralement dans la Charte, c'est pas l'abolition du salariat et du patronnat mais bel et bien l'indépendance des syndicats (vaste fumisterie, on le sait très bien : 8 passages chez Sarko pour Mailly, aucun chez les ouvriers de la sous-traitance automobile en lutte... Sans parler du subventionnement des syndicats par l'Etat bourgeois).

Mais pour répondre : absolument pas et c'est le but de cette résolution de l'IC que de dénoncer les dérives des "leaders syndicaux et ouvriers" et de l'orientation bourgeoise d'indépendance et de neutralité politique qu'ils font prendre aux syndicats ...

Ne confonds jamais la base avec la direction, camarade !

Ca vaut autant pour le parti... La lutte pour le mandat électif impératif et révocable à tout moment qui doit s'imposer en période révolutionnaire devrait s'appliquer à la lutte permanente contre l'aparatchisme et ses dérives au sein même du parti... Un parti de révolutionnaires professionnels, oui... mais pas de professionnels de la collaboration de classe !

Collaboration de classe déguisée en indépendance vis-à-vis des partis (du parti prolétarien surtout) et de l'Etat (qui les rémunère !)..

Es-tu révolutionnaire ou réformiste ? Choisis maintenant, mais si tu fais le choix du réformisme, ne salis pas mon drapeau rouge !

Lui : La résolution de l'IC a eu pour résultat de soumettre les directions syndicales aux dirigeants du PC, cette soumission est une des causes du stalinisme. Je ne vais pas prolonger le débat sur Internet, qui n'est pas, contrairement à ce que certains semblent croire (je pense qu'il parle de toi, là !), le terrain où se déroule la vraie lutte des classes. Mais pour répondre à ta question, le dernier congrès de la CGT-FO a réaffirmé l'actualité de la Charte d'Amiens, donc oui l'expropriation capitaliste est au programme de FO...

Lutte de classe : Ce sont bien des manipulateurs professionnels au POI. Leurs militants, qui ont un niveau théorique médiocre, ont été embrigadés ou ont subi un lavage de cerveau et c'est trop facile ici de le démontrer.

En somme si l'on comprend bien, le marxisme, le léninisme, le bolchevisme serait à l'origine du stalinisme puisque le stalinisme en se les appropriant pour maquiller ses crimes a pu mener à bien sa sale besogne au sein du mouvement ouvrier. Quelle saloperie infâme ! On ne pouvait pas tomber plus bas. Vous aurez remarqué au passage qu'il a employé un syllogisme pour cette démonstration grotesque, comme ses maîtres à penser.

Qui parmi les militants ne sait pas que le même texte selon la lecture qu'on en fait et l'emploi auquel on le destine, aura un contenu totalement différent et pourra aboutir à des conclusions diamétralement opposées ? Ce n'est même pas le b.a-ba du marxisme, c'est le b.a-ba du développement intellectuel d'un individu normalement constitué capable d'utiliser son cerveau pour réfléchir, ce n'est visiblement pas le cas de ce militant du POI. Que dire de militants qui en sont encore là après tant d'années de militantisme ? Qu'ils n'ont jamais progressé d'un millimètre, qu'ils n'ont absolument rien retenu de la « *vraie lutte des classes* ».

Vous comprenez mieux maintenant pourquoi ces renégats du marxisme sont totalement incapables de discuter sérieusement. Ils n'ont aucun argument à nous opposer, voilà la vérité.

Mailly et FO porte-parole de l'expropriation des capitalistes, il fallait oser le dire, ils font feu de tout bois au POI pour couvrir leur honteuse capitulation devant l'appareil de FO, et le régime, car cela va ensemble.

Pour ce genre d'activistes, la discussion et la confrontation des idées, la polémique et les analyses critiques ne font pas partie de la « *vraie lutte des classes* », alors quand Sarkozy défend son programme, il ne fait pas de politique, cela ne fait pas non plus partie de la « *vraie lutte des classes* ». Quand Chèreque explique que « *le grand soir* » c'est définitivement terminé, il ne fait pas de politique non plus.

L'activité intellectuelle devrait sans doute être réservée à une élite, aux dirigeants, à une classe de privilégiés bien pensant, à l'aristocratie ouvrière à laquelle se militant appartient, mais surtout pas à des militants de base qui ont l'audace de se poser des questions. Ces gens-là ne supportent pas qu'on vienne empiéter sur leur terrain de prédilection par crainte que l'on comprenne trop bien en quoi consistent leurs réelles intentions et ce qu'ils pensent vraiment. Ici on a été largement servi !

On aurait pu dire aussi en suivant le raisonnement de ce syndicaliste, que l'activité intellectuelle qui est une des qualités ou caractéristiques propre à un organe bien matériel qui s'appelle le cerveau humain, devrait être exclue des activités matériels de l'homme, parce qu'on ne peut pas la saisir, la toucher, parce qu'elle demeure invisible, elle devrait bénéficier d'un statut à part, elle appartiendrait à la catégorie abstraite de la matière, pour cette raison, on ne devrait pas la classer parmi les manifestations vivantes de la matière sous quelque forme qu'elle se présente à nous, car elle serait incapable d'agir sur les rapports qui existent dans la société ou qu'entretiennent les hommes entre eux, la pensée agirait sur la pensée et la matière sur la matière, mais la pensée n'agirait pas sur la matière, sur la « *vraie lutte des classes* » qui se présenterait forcément sous une forme matériellement pure, on pourrait encore continuer longtemps ainsi, voilà à quelle absurdité il aboutit.

Ton cousin ne ferait-il pas partie des curés de la Libre Pensée par hasard ? Si ce ne sont pas les idées qui gouvernent le monde, elles y participent. Et si ce sont bien les hommes qui par leurs actions le changeront, faudra-t-il auparavant que leur niveau intellectuel, leur conscience politique, ait dépassé celui de ce militant.

Je n'invente rien et je n'ai aucun mérite, en substance, cette démonstration provient d'Anti-Dühring d'Engels. A quoi bon le préciser, ce militant a démontré qu'il était incapable de penser librement par lui-même, alors que c'est la première chose à acquérir pour un militant, la plus précieuse. On ne sait jamais, dès fois que cela lui donne des idées, après tout, chaque militant peut évoluer s'il s'en donne la peine...

Moi : Des mots, toujours des mots, jamais des faits !

Pour ce qui est de l'IC et du fait qu'elle « *a eu pour résultat de soumettre les directions syndicales aux dirigeants du PC, cette soumission est une des causes du stalinisme* », je te retourne cet argument selon lequel la création de FO en 46 sous l'impulsion de la CIA a eu pour résultat de soumettre l'orientation générale du syndicalisme français au réformisme...

Stalinisme ou réformisme, je les combats tous les deux en tant que marxiste-léniniste !

Pour ce qui est de la Charte, je n'en veux pas, je sais très bien ce que l'on en a fait et ce pour quoi elle a été faite !

Comment veux-tu être pour l'abolition du capitalisme sans joindre le combat syndical au combat politique, en prônant toujours une indépendance de l'un par rapport à l'autre et une neutralité politique intrinsèquement liquidatrices ???

Lutte de classe : Inutile de s'emporter, il suffisait de lui demander s'il était pour l'abolition du financement des syndicats par l'Etat, et suivant sa réponse, il t'aurait dit dans quel camp il se situait, car accepter le financement des syndicats par l'Etat, c'est se placer au côté de l'Etat capitaliste contre le prolétariat, point barre, il n'y avait rien à ajouter, absolument rien. La discussion aurait dû s'arrêter là.

En aparté. Quand on sait que l'Etat qui finance FO notamment, finance par ce biais le POI, puisque certains permanents de FO le sont également au POI (c'était déjà le cas à l'OCI, puis au PT), on se dit qu'au POI ils se foutent bien des militants avec leur théorie de l'indépendance des syndicats par rapport aux partis. Trotsky avait eu raison de préciser que la seule façon valable de poser cette question revenait à se demander si les uns et les autres étaient vraiment indépendants de l'Etat, et que le reste était des balivernes

pour nous embrouiller ou nous tromper. Il est vrai que sous cet angle-là, le constat est facile à établir... et sans appel.

Reprenons. Est-ce que cela signifie que je prétendrais que l'immense majorité des syndiqués pour ne pas dire pratiquement tous, se trouveraient dans le mauvais camp ? Exactement, à leur insu je précise, parce que justement ils ont été trompés par leurs dirigeants, les Lambert, Krivine, Thorez et Cie.

Les masses étaient-elles socialistes (au sens marxiste) en 1947 ? Non, elle ne l'était pas davantage pendant ou avant la seconde guerre mondiale, ni entre 1919 et 1922 lorsqu'eurent lieu les quatre premiers congrès de l'IC. Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'elles étaient déjà subordonnées au capitalisme, que l'état d'esprit petit bourgeois dominait déjà l'immense majorité des masses, que le réformisme était déjà implanté dans leurs têtes.

Quand on dit que la classe ouvrière est révolutionnaire, elle est révolutionnaire en soi avant de devenir révolutionnaire pour soi, il faut qu'elle prenne conscience de sa condition et de sa force avant de devenir une classe révolutionnaire pour soi, en attendant elle demeure acquise au capitalisme, qu'on le veuille ou non, il en était ainsi au début du XXe siècle et c'est toujours le cas aujourd'hui.

C'est de là qu'il faut partir pour comprendre comment le stalinisme a pu prendre le contrôle du mouvement ouvrier en premier, des masses dans une certaine mesure ensuite, au lieu de l'attribuer au léninisme comme le fait la bourgeoisie et ses valets.

Pour expliquer la dégénérescence du parti bolchevik et de l'IC, la liquidation de la révolution russe, les uns et les autres désignent désormais le léninisme comme responsable, donc le marxisme révolutionnaire, alors que c'est le manque de maturité du prolétariat mondial et la trahison de ses dirigeants qui en furent uniquement la cause. Les soi-disant trotskistes du POI ont repris à leur compte les arguments des staliens pour justifier leur rejet du léninisme et couvrir leur propre trahison-capitulation devant leur bourgeoisie, pour justifier leur politique opportuniste au cours des 60 dernières années jusqu'à nos jours.

Lui : Les mots ont un sens. Il n'y a aucune neutralité politique. Il y a une indépendance. Ces deux mots ne veulent pas dire la même chose et j'arrête là.

Moi : Les mots ont un sens effectivement et je les pèse ! Ils représentent toujours une idée, un concept et la neutralité politique comme l'indépendance syndicale "en dehors de toute école politique" sont deux concepts conjointement affirmés et définis comme crédo dans la Charte qui demande bien aux syndiqués "de ne pas introduire dans le syndicat les opinions qu'il professe au dehors".

Il n'y a pas d'indépendance syndicale de classe sans orientation politique de la lutte syndicale visant à renverser ouvertement le capitalisme... Ouvertement et dans les actes et dans les décisions journalières...

Pas facile à faire, c'est sûr mais, à quand une véritable claque lutte de classe impulsée par les "révolutionnaires" lambertistes qui tiennent pas moins de 20 UD et 9 fédés FO en métropole ?

On n'est pas saqués d'l'auberge !

J'arrête là moi aussi bien que je pense que la lutte de classe doit s'opérer partout, y compris dans cet immense espace public et international qu'est Internet.

Voilà comment on noie le poisson avec tout l'aveuglement caractérisé des vieux militants lambertistes !

Il révise carrément les résolutions du Congrès de l'IC en affirmant qu'il est à l'origine du stalinisme comme si les staliens n'avaient jamais fait de coup d'État thermidorien et mis en place une armée d'aparatchiks embrigadés et aux ordres pour qu'ils infestent les soviets (promotion Lénine et suivantes) !!!

Comme si le stalinisme n'était pas en lui-même la négation de la révolution internationale, il devient la simple conséquence des erreurs d'appréciation de ceux qui ont fait la révolution et qui par centaines ont péri sous la sentence du procureur Vychinski !

Il finit alors de justifier la collaboration réformiste comme seul moyen pour les syndicats d'aboutir à l'expropriation capitaliste, attendant ainsi le Grand soir et en maugréant amèrement que la combativité ouvrière n'est plus ce qu'elle était...

Lutte de classe : Quand on a la rage, on accuse son chien, c'est bien connu.

A Pondichéry un médecin indépendant m'a expliqué qu'il ne voulait plus soigner (gratuitement) les miséreux qui vivent dans la rue, parce qu'il avait eu de graves problèmes avec les autorités à cause d'eux. Un jour il avait fourni gratuitement des médicaments à un malheureux, et celui-ci au lieu de suivre sa prescription et de prendre un cachet par jour, s'était enfilé la boîte entière dans la même journée croyant ainsi pouvoir atténuer sa souffrance et se rétablir plus rapidement. Résultat, il s'est retrouvé agonisant aux urgences.

Les policiers sont venus trouver notre médecin chez lui et l'ont accusé d'avoir mis cet homme dans cet état-là, avant de lui demander une forte somme d'argent en guise de réparation, le menaçant du tribunal...

Si maintenant on suivait le raisonnement tordu de notre militant du POI, la police aurait dû mettre en examen les dirigeants de l'entreprise qui avait fabriqué ce médicament et l'interdire à la vente, car on ne sait jamais quel usage pourraient en faire les patients !

Que dire du socialisme, alors que des dirigeants du PS ou du PCF osent encore s'en réclamer ? Que pour cette raison il faudrait le remiser au musée de l'histoire de la lutte de classe ? Ce n'est pas parce que le POI l'a abandonné que nous devrions l'imiter, désolé.